

Patrick Teichmann

Johannes Gutenberg-Universität Mainz

pteichma@uni-mainz.de

Die Überwindung des geschlechtlichen *Othering*: Kapital und Macht in George Sands *Nanon*

Armut, Machtasymmetrie, Patriachat: In ihrem späten Roman *Nanon* (1872) entwirft George Sand ein düsteres Bild von der gesellschaftlichen Ordnung im ländlichen Frankreich des ausgehenden Ancien Régime. Mitten in diesem Setting siedelt sie jedoch den Aufstieg der gleichnamigen Protagonistin an, die ihr angestammtes bäuerliches Milieu sowie die ihr zugeschriebene weibliche Rolle überwindet und schlussendlich zur wohlhabenden Großgrundbesitzerin aufsteigt. Der Roman rückt dabei ostentativ ihren körperlichen Kraftakt und ökonomischen Errungenschaften in den Vordergrund. Daher wird in diesem Beitrag die These vertreten, dass George Sand in *Nanon* gegen die Machtasymmetrie und das diskursive *Othering* zuungunsten von Frauen anschreibt und diesem Missstand die Vision einer aufgeklärten Protagonistin entgegensetzt, die aufgrund ihrer körperlichen Androgynie und ihrer kapitalistischen Erfolge sinnbildlich für das Idealbild einer auf sozialer Mobilität und Leistungsgedanken fußenden Gesellschaftsordnung steht.

Zu diesem Zweck wird in einem ersten Schritt die in *Nanon* vorgenommene Darstellung von männlichen und weiblichen Körpern analysiert, die als Marker der sich im Laufe des Romans allmählich verschiebenden Geschlechterverhältnisse fungieren. Das Incipit ist insofern noch ganz von der kollektiven Sozialisierung im Sinne Pierre Bourdieus – gemäß *La distinction* (1979) – geprägt, als die verarmte Bäuerin Nanon in der patriarchalisch geprägten Hierarchie zunächst keinerlei Aussicht auf Aufstiegschancen besitzt. Im Zuge der bald ausbrechenden Französischen Revolution erkennt sie allerdings schnell das Potenzial, das sich für sie durch die neu geschaffene soziale Mobilität ergibt: Sie nimmt allein eine weite Reise auf sich, um ihren inhaftierten Freund Émilien zu befreien, und wird im Zuge dieses abenteuerlichen Unterfangens mit androgynen Attributen beschrieben. Gleichwohl muss sie dabei gegen das geschlechtliche *Othering*, das Simone de Beauvoir in *Le deuxième sexe* (1949) beschreibt, ankämpfen, da sie auf ihren ausgedehnten Wegstrecken durch das ländliche Frankreich die von der Gesellschaftsordnung aufoktroyierte weibliche Rolle überwindet und sich in die öffentliche, d.h. bisher rein männlich konnotierte, Sphäre hinauswagt.

Darüber hinaus sollen Nanons kapitalistische Erfolge in den Blick genommen werden: Nach der erfolgreichen Befreiung Émilien und deren gemeinsamer Flucht erarbeitet sich die Protagonistin durch die kompetent angelegte Bewirtschaftung eines bisher

menschenverlassenen Territoriums und den geschickten Verkauf der landwirtschaftlichen Erzeugnisse mittels spekulativer Strategien ein stetig wachsendes Kapital. Diese ökonomischen Erfolge ermöglichen es Nanon schlussendlich, das ehemalige Klostergut, das seit der *vente des biens nationaux* zum Verkauf steht, zu erwerben; durch die Kommodifizierung des sich daran anschließenden Grundstücks steigt sie innerhalb des Dorfs zur wohlhabenden Kapitalistin und sogar zur Bürgermeisterin auf, während Émilien ihr nun finanziell und sozial unterlegen ist. Am Ende des Romans inszeniert Sand somit in diesem mikrokosmischen Setting ihre Vision einer neuen Gesellschaftsordnung, in der das körperlich-geschlechtliche *Othering* aufgehoben ist und die neuen Machtverhältnisse auf der kapitalistischen Eigenleistung jedes Einzelnen gründen.

Surmonter l'altérisation sexuelle : le capital et le pouvoir dans *Nanon* de George Sand

Pauvreté, asymétrie du pouvoir, patriarcat : dans son roman tardif *Nanon* (1872), George Sand brosse un tableau sombre de l'ordre social qui domine les provinces lors de l'Ancien Régime. Au sein de ce décor, elle met toutefois en scène l'ascension de la protagoniste éponyme qui parvient à surmonter son milieu paysan natal ainsi que le rôle féminin qui lui est attribué : à la fin, elle devient une grande propriétaire terrienne avec une fortune considérable. Pour cette mise en scène, le roman met en exergue son tour de force corporel et ses prouesses économiques. Aussi émettrons-nous l'hypothèse que George Sand se prononce dans *Nanon* contre l'asymétrie du pouvoir et l'altérisation sexuelle en défaveur des femmes pour y opposer la vision d'une protagoniste éclairée qui devient, en raison de son androgynie physique et de ses succès capitalistes, la représentante de l'image idéale d'un ordre social fondé sur la mobilité sociale et l'idée de performance.

Pour cela, nous examinerons dans un premier temps la mise en scène sandienne des corps masculins et féminins qui fonctionnent comme des marqueurs des rapports de genre qui se déplacent progressivement au cours du roman. L'incipit est encore entièrement marqué par la socialisation collective au sens de Pierre Bourdieu – selon *La distinction* (1979) – dans la mesure où Nanon, la paysanne appauvrie, n'a au début aucune perspective d'ascension dans la hiérarchie patriarcale. Dans le sillage de la Révolution française, qui ne tarde pas à éclater, elle discerne toutefois rapidement le potentiel que constitue pour elle la nouvelle mobilité sociale : lors du voyage épuisant qu'elle entreprend toute seule pour libérer son ami emprisonné, Émilien, elle est décrite à l'aide des attributs androgynes. En même temps, elle doit lutter contre l'altérisation sexuelle – décrite par Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe* (1949) – car au cours de ses longs trajets à travers la France profonde, elle surmonte le

rôle féminin imposé par l'ordre social en s'aventurant dans la sphère publique, qui était jusqu'alors connotée uniquement masculine.

De surcroît, nous nous pencherons sur les succès capitalistes de Nanon : après avoir libéré Émilien et à la suite de leur fuite commune, la protagoniste accumule un capital en constante croissance grâce à l'exploitation compétente d'un territoire en friche et à la vente habile des produits agricoles au moyen de ses stratégies spéculatives. Ces succès économiques permettent finalement à Nanon d'acquérir l'ancien domaine du couvent lors de la vente des biens nationaux ; par l'exploitation du terrain qui s'y rattache, elle devient une capitaliste aisée et même la maire de son village natal tandis qu'Émilien lui est désormais inférieur financièrement et socialement. À la fin du roman, Sand met ainsi en scène, dans ce cadre microcosmique, sa vision d'un nouvel ordre social dans lequel l'altérisation physique et sexuelle est abolie et où les nouveaux rapports de pouvoir se fondent sur l'apport capitaliste individuel.

Section/ Sektion: Corps et capital dans le roman du XIX^e siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

Bibliographie:

Beauvoir, Simone de. 1986. *Le deuxième sexe, tome II : L'expérience vécue*. Paris: Folio.

Bourdieu, Pierre. 1979. *La distinction : Critique sociale du jugement*. Paris: Minuit.

Massardier-Kenney, Françoise. 2000. *Gender in the Fiction of George Sand*. Amsterdam et al. : Rodopi.

Mathias, Manon. 2016. 'L'esprit, le cœur et les bras' : Rethinking Art as Labour in George Sand. *The Modern Language Review* 111. 104-120.

Rogers, Nancy E. 1996. Sand's Peasant Heroines : From Victim to Entrepreneur, from 'Connaissance' to 'Idée,' from *Jeanne* to *Nanon*. *Nineteenth-Century French Studies* 24. 347-360.

Sand, George. 2005. *Nanon*. Paris : Actes Sud.

Savy, Nicole. 2005. La bergère, la citoyenne et le capital foncier : Sur *Nanon* de George Sand. In Marie-France Brive (ed.), *Les Femmes et la Révolution française*, Band 3, 137-142. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

Szabó, Anna. 1993. La Révolution à la lumière d'une autre : *Nanon* de George Sand. In Simone Bernard-Griffiths (ed.), *Un lieu de mémoire romantique : La révolution de 1793*, 273-285. Neapel : Vivarium.